

Gérard LEDORMEUR 1934-2018 84 ans

Pilote de Moto Cross

Interview de Gérard

Comment avez-vous débuté le motocross ?

J'avais 16 ans et je travaillais dans le garage de mon père. Il m'a offert une 125 Puch. Je me suis dit je veux courir. Je suis allé voir mon toubib à minuit pour qu'il m'autorise à faire de la moto ! Il y avait une course à Nantes. C'était une course sur prairie et je l'ai gagnée.

Et en compétition ?

J'ai commencé avec une 125. J'ai gagné 8 courses consécutivement ! Puis j'ai eu une 250 NSU Max et une 500. Parfois je roulais 3 manches en 250 et 3 manches en 500 dans la même journée.

Racontez-moi l'aventure de 1958.

La FFM avait décidé avec la fédération Soviétique d'envoyer des coureurs français pour y disputer une course en Géorgie à Tbilissi. Je suis allé jusqu'à Strasbourg, depuis Nantes en voiture. Nous nous sommes retrouvés avec J. Schmid et G. Bertrand. Puis nous avons traversé l'Allemagne de l'Ouest puis celle de l'Est. Nous étions encadrés par l'Armée Rouge, mais il y avait une très bonne ambiance. Ce fut un voyage inoubliable. Nous avons visité la Place Rouge, nous sommes allés au cirque, à l'Opéra. Nos motos étaient surveillées par des gardes.

Puis nous avons pris le train depuis Moscou vers le sud. Il y avait de la neige au départ et arrivés à Tbilissi, il y faisait un grand soleil. Tous les pilotes étaient dans le train. J'ai gagné la course.

Le samedi avait eu lieu la 1ère manche. J'ai gagné devant le Néerlandais Rietman. Le lendemain, j'ai remporté la seconde manche tout en étant parti 5ème. Il y avait plus de 60.000 spectateurs. C'était du délire !! Le public m'a rappelé 5 fois sur le podium.

En 1959, vous êtes en tête avant la dernière épreuve du 500 Inter, mais vous n'êtes pas sacré Champion de France. Que s'est-il passé?

Effectivement j'étais en tête du championnat, mais quelques semaines auparavant, j'avais chuté très violemment en Suisse à Cossonay. Je ne me suis réveillé que 3 jours après. J'étais diminué lors de la finale.

Comment s'est déroulé le Motocross des Nations à Cassel en 1960 ?

Ah la la, c'était la merde. Avec toute cette boue. Seuls les Anglais ont terminé avec leurs trois coureurs. Je termine meilleur français et ce fut un bon souvenir. J'étais content. Ce fut éprouvant, mais il y avait un bon esprit de camaraderie, on faisait du camping sous nos tentes. Nous étions détendus malgré l'enjeu de ce Motocross des Nations en France. Mais ce fut éprouvant et j'aimais bien courir dans la boue. Je termine 6ème de la 1ère série derrière Don Rickman, Curtis, B. Dirks, Vanderbecken et Rapin. Et devant Tibblin, Rasmussen, A. Dirks, L. Decoster, De Soethe, Lundin et Hazianis. Malheureusement c'était plus de 5mn après le 1er pilote donc je ne me suis pas qualifié pour la finale, qui n'a pas eu lieu d'ailleurs.

1956 3e du Championnat de France 500cc national
1957 3e du Championnat de France 500cc inter
1958 Vainqueur du GP de Tbilissi (Georgie)
1961 3e du Championnat de France 500cc inter
3e par équipe au Moto Cross des Nations 500cc
1967 Vice Champion de France du 500cc National



3. LEDORMEUR



La fameuse chute de Cossonay (CH)

Comment s'est déroulé le Motocross des Nations à Cassel en 1960 ?

Ah là là, c'était la merde. Avec toute cette boue. Seuls les Anglais ont terminé avec leurs trois coureurs. Je termine meilleur français et ce fut un bon souvenir. J'étais content. Ce fut éprouvant, mais il y avait un bon esprit de camaraderie, on faisait du camping sous nos tentes. Nous étions détendus malgré l'enjeu de ce Motocross des Nations en France. Mais ce fut éprouvant et j'aimais bien courir dans la boue. Je termine 6^{ème} de la 1^{ère} série derrière Don Rickman, Curtis, B.Dirks, Vanderbecken et Rapin. Et devant Tibblin, Rasmussen, A.Dirks, L.Decoster, De Soethe, Lundin et Hazianis. Malheureusement c'était plus de 5 minutes après le 1^{er} pilote donc je ne me suis pas qualifié pour la finale, qui n'a pas eu lieu d'ailleurs.

Et celui de 1961 ?

Marcel Seery était un excellent organisateur et nous avons réussi à terminer 3e par équipes. Je termine encore meilleur français à la 8^{ème} place. Il y avait une bonne ambiance, mais c'était très dur. Le circuit était très difficile. Les Anglais furent excellents.

Quel âge aviez-vous lors du Championnat de France National en 1967, soit 12 ans après votre 1^{er} Championnat ?

J'avais 33 ans, j'étais en « pré-retraité » J'aurais dû gagner ce Championnat, j'étais en tête devant Clerici, mais je ne termine que 3^{ème} de la finale. Finalement je perds le titre de 2 pts (36 contre 34)

Pouviez-vous vivre de votre passion ?

Oui à l'époque. Aujourd'hui les pilotes payent pour rouler...Pendant près de 10 ans je n'ai fait que des courses. Il y avait le « Million » à Mayenne. On était payés par manche, plus une prime de départ.

Avant et après quel était votre métier ?

J'étais mécanicien, je travaillais en famille. Puis après je fut docker. C'était un métier sensationnel.

Aviez-vous des amis parmi les pilotes étrangers ?

Oui, Lundin, Archer, Nilsson, Harris.

Quels étaient vos circuits étrangers favoris ?

En Angleterre, il y avait Brands Hatch. Il fallait y chercher sa route...le circuit était large. En général en Angleterre les circuits étaient longs et durs. J'aimais bien les circuits de sable en Hollande ou en France comme Ermenonville.

Quel est votre meilleur souvenir en course ?

En fait, ce n'est pas en course mon meilleur souvenir, mais plutôt l'époque. Il y avait de l'ambiance et de l'amitié. On était copains avant de partir, on ne l'était plus pendant la course, puis de nouveau amis après la course. C'était une très bonne époque.

Gérard est à droite en compagnie de Klym à gauche et d'André Chuchard au centre.



Encore une fois, Gérard Ledormeur (19) a été le meilleur de l'Equipe de France, avec une splendide 8^e place en finale !



Gérard sur la 3^e marche du podium à Laguëpie en 1961.



ledormeur avec son aimable autorisation